

Dans mon rôle de tuteur en français au Centre d'aide à la réussite, de même que dans l'ensemble de mon quotidien, je pose des gestes qui m'aident à devenir un « être de compassion ».

Devenir comme tel n'est pas inné. Cependant, me donner pour des projets qui me tiennent à cœur et pour des gens qui peuvent avancer par mon engagement envers eux sont des actions qui me guident vers l'être de compassion que je souhaite devenir. Tous peuvent donc en faire autant, car « à cœur vaillant, rien [n'est] impossible ». Je ne change pas le monde par mes implications au sein d'une troupe de théâtre, d'une entreprise étudiante ou de ma communauté. Je ne suis pas une légende parce que j'enseigne la natation. La Médaille du Lieutenant-gouverneur que j'ai reçue ne fait pas de moi un héros. Or, toutes ces expériences que j'acquiers me permettent de développer les aptitudes nécessaires pour être un bon aidant en français : l'écoute, l'ouverture, la patience, la passion, etc.

Lorsque je rencontre un aidé au Centre d'aide à la réussite, je suis disposé à lui pendant cinquante minutes. Ces minutes sont de l'or, car elles sont bien peu en comparaison avec la semaine typique d'un étudiant. C'est pour cette raison que lorsque je suis en compagnie de l'étudiant que j'aide, je suis là. Je ne suis pas hier, demain ou ce soir. Je ne suis pas en train de penser aux examens qui approchent et qui me rendent nerveux. Je suis là, avec lui et je m'ouvre à lui, car c'est tout ce qui compte à ce moment-là. Qui sait? Peut-être que par cette simple action, il comprendra enfin l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir, qu'il pourra réussir ses études comme il le souhaiterait, qu'il réalisera ses rêves les plus fous, qu'il transmettra ses connaissances à ses enfants, qu'il apprendra à aimer la littérature, qu'il publiera un livre, qu'il remportera un prix et qu'il deviendra un célèbre auteur. Peut-être réussira-t-il simplement sa dissertation de la semaine prochaine, ce qui fera de lui le plus heureux du monde et de moi, un aidant fier et accompli. Somme toute, chaque action que j'exécute, chaque décision que je prends et chaque minute que je consacre aux gens qui m'entourent et aux projets qui me gardent en vie, si insignifiants soient-ils, peuvent faire de moi un bâtisseur de personnes. Si je suis un tel bâtisseur, je change le monde à ma façon, sans avoir besoin d'être Nelson Mandela ou Martin Luther King. Changer mon monde n'est pas une utopie : c'est à ma portée. Pourquoi ne pas m'y mettre tout de suite?

/.../ chaque action posée
peut mener à des
changements sociaux

Pour moi, la compassion n'est pas une affaire d'apitoiement, de miséricorde et de pitié : c'est plutôt une affaire d'humanité et de sensibilité. Je ne cesserai jamais de l'encourager, car elle nous fournit, à moi et à mon entourage, plusieurs bienfaits : de la fierté, des expériences, la faculté de s'ouvrir à l'autre et de devenir important pour lui, et bien plus encore. Ces éléments constituent le bagage nécessaire à un périple vers une société plus harmonieuse où chacun aiderait son prochain du mieux qu'il le peut. Bref, chaque action posée peut mener à des changements sociaux importants, quelle qu'en soit sa nature. Je suis donc le protagoniste de l'histoire de ma vie. Je le suis par ma fierté, par ce que celle-ci procure à mon entourage et à ma propre personne.

Vincent Bédard